



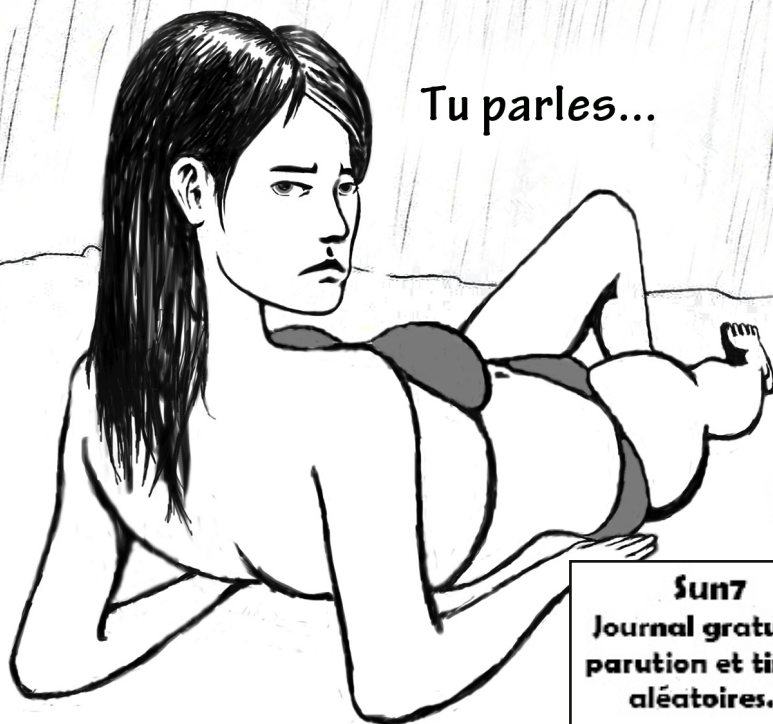
Numéro 108

Jeudi 6 Juin : brace yourselves...

SUMMER IS COMING.



Tu parles...



Sun7
Journal gratuit à
parution et tirage
aléatoires...

Brace yourselves, new stuff is coming !

Edito

Tournicoti, tournicoton ! La passation est passée par là, et un vent de jeunesse -certes toute relative- souffle sur votre bon vieux Sun7 ! Les IA prennent le pouvoir, mais ne croyez pas que cela s'est fait dans la haine, la violence et avec le Guile Theme en fond sonore . Nos anciens sont là, et j'espère de tout coeur qu'ils nous transmettront leur maîtrise, que dis-je, leur art de la mise en page. puis y'a les vraiment très anciens qui demeurent indispensables... jusqu'à ce qu'on trouve un correcteur grammatical digne de ce nom !

La nouvelle équipe souhaite distiller quelques nouveautés dans les numéros à venir pour rendre le Sun7 plus interactif avec ses lecteurs : des jeux, des concours... vous verrez bien ! Et puis, qui sait, un changement de mise en page ! Et allons-y gaiement, un nouveau site web ! L'innovation technologique poussée à l'extrême avec, en bêta-

testing, Irma 2.0, un générateur d'horoscope aléatoire : la Silicon Valley n'a qu'à bien se tenir .

Par contre, promis, nous refuserons encore une année de plus la carte de presse, nous nous obstinerons à ne pas recouper nos informations et nous ne manquerons pas de bruler quelques bescherelles pour le barbecue du repas de passation.

Et, enfin, n'hésitez pas à nous envoyer vos remarques, critiques, blagues, perles, anecdotes et contrepétories sur la mailing du Sun7. Ce journal vous appartient !

Bises



CHA (IINFO)

C'est par où le rayon K-Way ?

Bonjour à tous !

- 1 La Une
- 2 Edito du nouveau
- 3 Edito des sages
- 3 Les travaux du Sun7

Comment ça va ?

- 4 Google glasses
- 5 L'oeil de PGA (I)
- 6 OL'INP
- 8 Ein Gross Telekomand
- 9 Allô l'AE ?

IPQ c'est les vacances ?

- 11 Les conseils de tonton Sun7
- 12 Jeux

- 16 L'Epitanime, ça donne la pêche !
- 17 Yamamotokakapoté
- 19 L'oeil de PGA (2)
- 20 Cartel speaking

J'en ai un peu plus, j'vous l'mets quand même ?

- 21 Cinémagique
- 22 3615 Irma
- 23 Perles
- 24 C'est nous qu'on l'a fait !

Bonne lecture !

Au revoiiir, au revoiiir rédaaac cheeef !

Le changement, c'est... ben c'est fait !

Après un an de bon et loyaux services, me voilà finalement mise à la retraite par mes propres ouailles. Mise à la retraite, que dis-je, foutue à la porte ! « Putsch ! », « Sus à la vieille (génération) ! », « les emplois aux jeunes, les vieux dehors » ai-je entendue. Rhaa ces jeunes, tous des ingrats : vous les recrutez, vous les formez, et ils vous piquent votre place dès que vous avez le dos tourné ! Eh bien puisque c'est comme ça, je leur souhaite... Bon courage et une année pleine de Sun7 génialissimes !!!

Cette nouvelle super équipe sera composée de : Clément Hubin-Andrieu (CHA, prononcez « chat », voire « minou », pour les intimes) en tant que nouveau Rédac'Chef, Alexandre Li (prononcez « chinois ») comme Trésorier, et Étienne Lebrun (prononcez « Irma ») comme Secrétaire, ainsi que de plein (prononcez « quelques ») d'autres joyeux lurons qui se feront une joie de faire perdurer la longue histoire de votre journal préféré.

Quant à moi, je vais enfin pouvoir re-goûter aux joies de lire un Sun7 que je n'aurais pas lu et relu, corrigé et re-corrigé 150 fois... Un Sun7 que je découvrirais (presque) en même temps que vous mes chers lecteurs ! Car je ne quitte quand même pas l'équipe, mais je retourne à un doux poste sans responsabilités autres que de conseiller les jeunes.

Et c'est finalement avec des remerciements que je clôturerai mon mandat : tout d'abord, merci à vous cher lecteurs, qui donnez au Sun7 sa raison d'être, merci à mon équipe d'avoir été fidèle au poste toute l'année, merci aux anciens de nous avoir transmis leur amour du Sun7, et en particulier à notre éternel Père Castor de l'avoir fait renaître et de continuer à le suivre, merci aux clubs et à l'associatif, à qui le Sun7 est dédié, merci aux profs et à tous les élèves de nous fournir maintes et maintes perles et merci à tous ceux que j'oublie...

Adieu donc. Et vive le Sun7 !

Nathalie Jonesco (2EN)

Les travaux du Sun7

Attention les yeux !

Comme vous le savez sans doute, la nouvelle équipe du Sun7 est en place.

Mais ce dont vous ne vous doutez pas, c'est que ce changement visible s'accompagne de nombreuses modifications de fond, au cœur même du processus d'élaboration de votre journal préféré.

Ainsi, une grande réflexion de fond a été lancée ! Pas moins de 2 personnes sont mobilisées dans un grand Comité Exceptionnel pour la Refonte Graphique, Structurelle et Budgétaire (C.E.R.G.S.B.) du Sun7. Les premières conclusions du C.E.R.G.S.B. sont sans appel. Le changement, c'est bientôt !

Les premiers effets de ces premières conclusions sont d'ailleurs déjà bien présents dans le présent Sun7. Les yeux finement affûtés des plus fins lecteurs auront par exemple remarqué la subtile translation qu'a subit le numéro de page vers le milieu

de cette dernière !

(notons les anciens Rédac'Chefs qui pleurent de voir de telles choses).

De plus, afin de promouvoir particulièrement la poésie et le bon goût, les rédacteurs et reporters du radieux journal sont encouragés à multiplier méticuleusement et avec méthode les allitérations diverses et variées. Les prochaines réflexions du C.E.R.G.S.B. ne seront pas moins cruciales. Parmi elles :

- Doit-on passer en Comic Sans MS ?
- Comment, suite aux coupes budgétaires, financer les repas gastronomiques des reporters ?
- Doit on, par souci d'exactitude, conserver l'état orthographique et syntaxique d'origine des soumissions ?
- Est-il possible de respecter les deadlines ?
- Et bien d'autres...

Le bureau

Geeks à lunettes...

Plutôt montres ou lunettes ?

Non non, vous ne rêvez pas ! Vous êtes bien en train de lire la rubrique technofolie et non la Une de YachtMag de la semaine dernière : « Rolex ou RayBan, pourquoi choisir ? ». En effet, le tout n'est pas de savoir lequel des deux aura votre préférence, mais bien de la prochaine révolution -big up Steve- qui va secouer le monde des nouvelles technologies.

Chéri, t'aurais pas vu mes lunettes ?

Google a en effet décidé de se lancer dans les lunettes connectées. Arf, mais pourquoi faire ? C'est simple : après avoir tout condensé dans des smartphones à partir de 2008, tout allait bien. On pouvait consulter ses mails, aller sur internet sans tracas. Mais comme les constructeurs se sont mit en tête de vous vider les mettre des télévisions de salon dans les poches, c'est désormais - paraît-il - une plaie de sortir son téléphone pour répondre à un SMS.

Ni une, ni deux, un projet est lancé. Elles sont constituées d'un petit module au niveau de la tempe droite, avec un appareil photo, une surface tactile courant le long de la branche et un miroir semi-réfléchissant au niveau de l'oeil droit. C'est ici que s'affiche vos messages, mails, contacts et chefs d'oeuvre Instagram. Vous pouvez prendre des photos de ce que vous voyez à travers vos lunettes instantanément - qui n'a pas rêvé de pouvoir prendre en photo une tranche de vie comme un lob réussi au beer pong -, répondre au téléphone. Car elles ne sont pas autonomes et ont besoin d'un téléphone pour fonctionner : ne jetez pas vos téléviseurs portatifs ! On doit les réveiller en leur parlant - oui oui ! - avec le « sésame ouvre-toi » du vingt-et-unième siècle : « O.K. glasses ». Nettement moins chic, vous en conviendrez. Elle répond donc à la voix... Discretion assurée dans le train : « O.K. glasses, dis à maman de me faire la lessive en arrivant ! ».



Bientôt, des lentilles de contact déconnectées !

Chacun comprendra que l'intérêt de ses lunettes, tout comme les smartphones, découlera des applications que les développeurs mettrons à la disposition du public. Il paraîtrait qu'Apple développe les siennes en secret as usual. Une start-up française, Optinvent, a aussi fabriqué les siennes.

Mais toutes ces créations n'existent qu'à l'état de prototype, ou au mieux de pré-série. Les geeks/développeurs de tout poils ont même déboursé 1500 \$ pour pouvoir les utiliser en avant-première... et la paire de lunettes ne leur appartient même pas ! Google n'a pas perdu le sens des affaires. Et on peut s'imaginer qu'un petit espace publicitaire, dans le coin de l'oeil de chacun d'entre nous, ça ne fera pas peur aux annonceurs qui se bousculent déjà sur www.google.com.

Si t'as pas une montre connectée à 50 ans...

Puis tant qu'à se connecter de partout, pourquoi pas aussi la montre connectée tant qu'on y est ! Ça existe déjà : la l'mWatch est une montre italienne qui permet de consulter ses SMS, mails, etc... au prix de 300€. Déjà ça picote un peu. Mais le pire dans ce produit c'est qu'il ne tient même pas une journée complète sur une seule charge ! Un comble pour une montre. La connexion avec le téléphone se coupe souvent et donc on perd la moitié des notifications en route. Bref, un désastre. On espère que les géants Google et Apple feront mieux ! Car si on y réfléchit bien, une montre, c'est quand même plus discret qu'une banane au niveau de l'oreille droite ! Pis avec quelques petits panneaux solaires façon calculatrice-de-chez-la-boulan

ngère, elle pourrait tenir plus longtemps qu'une demi-journée. Pas besoin non plus de lui parler comme à un enfant de 5 ans à tout lui répéter trois fois en articulant à s'en déboîter la mâchoire. On devrait y retrouver une surface tactile, probablement courbée d'après certains brevets déposés il y a peu par Apple. C'est tout de suite plus alléchant.



- Espèce d'innovateur ! - Toi même !

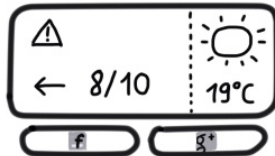
Enfin en attendant, nos deux compères n'améliorent pas ce qui importe vraiment pour le consommateur lambda. A quand des batteries qui tiennent plus que deux jours ? A quand une norme universelle pour partager la musique sans fil ? A quand un iOS ouvert ?... Là on rêve peut être un peu. Mais si l'innovation, c'est de pouvoir faire défiler une page web avec ses yeux - véridique, dans le Samsung Galaxy S4 -, elle ne fera plus rêver grand monde !

A quand l'N7 connectée ?

CHA (I INFO)

LES GOOGLE GLASS

COMMENT JE VOIS LE MONDE



COMMENT LE MONDE ME VOIT



Le saviez-vous ?

Les atomes constituant votre organisme sont remplacés perpétuellement, grâce à votre alimentation.



Tous les cinq ans.

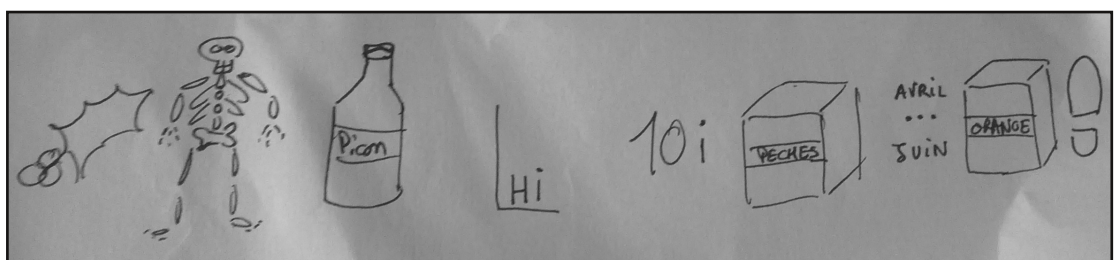
Oui oui, cinq ans !

C'est à dire que, techniquement, tous les cinq ans, vous devenez une autre personne !

Mais quand on y pense... Comment se fait-il qu'on garde ses souvenirs dans la tête... alors qu'elle a été remplacée ?

Rébus !

Celui ou celle qui trouve la solution remporte un abonnement à vie au Sun7.



Allez, allez, allez, allez, c'est la roulade !!!

OL'INP à Grenoble

Durant le week-end de trois jours du lundi de Pentecôte, les 4 INP de France (INPB, INPL, INPG et INPT) se sont retrouvés pour la 3e édition d'Ol'INP, à Grenoble.

Mais qu'est-ce que Ol'INP ? C'est un tournoi annuel sportif et festif inter-INP (Bordeaux, Grenoble, Nancy, Toulouse) né à Toulouse et qui se déroule sur 3 jours. Bon, ça c'est la description officielle. Mais quand on y va et que l'on vit cette aventure, on voit tout de suite que c'est bien plus ! Non seulement il y a du sport, mais il y a également les supporters, leurs chants, les soirées, les grenobloises, ... bref, un week-end comme on aime ! En voici donc une brève description de cette aventure.

Toulouse, le vendredi 17 mai. Ce soir, c'est soirée jusqu'à 2h au Foyer... enfin pas pour les 42 personnes qui partent pour Grenoble défendre les couleurs de l'INP Toulouse. Parmi ces 42 là, on trouve des N7iens, mais aussi des filles de l'A7 et même 2 Bordelais et 2 Nancéens, profitant de l'occasion pour s'échapper de leur stage le temps d'un week-end. D'ailleurs, parmi les Nancéens était la Prez' d'Ol'INP 2012 ! Direction alors le bus pour un voyage qui s'annonce joyeux et musical. Les supporters peuvent alors chanter les anciennes et les nouvelles chansons de cette olympiade.

8h, le samedi 18 mai, sur une aire de repos. Nos yeux



découvrent un paysage qui rappelle vaguement celui du voyage au ski : des montagnes au bout blanc, nous encerclant. C'est bon, on est presque arrivé ! Et une heure plus tard, nous voici les premiers arrivés sur le campus de Grenoble INP, où quelques Bordelais nous attendent. Direction les terrains de sport, après s'être peints les cheveux et maquillés le visage, où l'on a pu petit-déjeuner et récupérer notre welcome pack : un sac INPG avec un tshirt, des bracelets et un guide Ol'INP 2013. Hélas, aucune écocup... du moins, pas avant la deuxième soirée.

Puis ce fut le tour des Bordelais et des Nancéens d'arriver en masse (100 personnes par INP !). Les chants et les roulades fusent alors, avant d'aller manger un sandwich, puis de commencer les sports l'après-midi.

En ce qui concerne les terrains, ils étaient pour la plupart sur le campus même à l'UFRAPS (foot, hand, volley, basket, judo, off), les autres (rugby et tennis) étant juste à côté, à 5 minutes des hôtels également.

On commence donc avec du basket, du volley et du foot. Malheureusement, après des matchs intenses (ou pas), Toulouse ne va pas en finale. Mais cela n'a pas découragé les supporters à encourager leurs équipes :

chants, roulades, bidons, mégaphone.

Le soir, on découvre nos hôtels : juste ce qu'il faut pour se reposer un peu le soir ! En revanche, pas de temps à perdre car les chorées pompoms vont bientôt commencer. Là-bas, les effectifs se réduisent encore puisque nos 2A ne sont pas là. Mais hors de question de ne pas être représentés, même sous cette pluie qui tombe : une petite équipe de garçons s'entraîne alors (seulement 3 personnes connaissant la chorée), avec les pompoms des Grenobloises. Et finalement, le public a beaucoup apprécié ! Bon, bien sûr, face à Grenoble et ses pompoms, difficile de rivaliser... même pour Nancy et Bordeaux. Résultats : Grenoble premier, Toulouse troisième, un salto loupé pour Bordeaux et une bonne ambiance malgré la pluie.

Direction ensuite la Maison de l'INP, appelé MINP, pour un barbecue et le reste de la soirée. Ce fut aussi l'occasion pour les BDE, BDS et élus des INP de se retrouver pour trouver comment consolider la cohésion inter-INP et créer un vrai réseau. Et comme d'habitude, l'INPT étaient les derniers à rentrer à l'hôtel.

Dimanche matin, 7h.

Réveillés par l'orga qui avait un pass pour entrer dans nos chambres, il fallait se dépêcher pour aller à l'UFRAPS pour manger et gagner au hand ! Et après une bonne nuit, l'INPT était en forme (enfin presque car les 2A étaient restés chez eux),

même si nous n'étions qu'une vingtaine... face à la centaine de bordelais. Mais cela ne nous a bien sûr pas empêché de nous qualifier pour la finale de hand masculin, face à Grenoble, le lendemain.

L'après-midi, après notre maigre sandwich habituel, nous retrouvons nos 2A sur les terrains de rugby et de tennis. Toutefois, le temps n'était vraiment pas au rendez-vous : du vent, des averses et quelquefois du soleil. Heureusement, les supporters étaient présents pour mettre l'ambiance et surtout pour participer au tournoi off ! De plus, un Bordelais s'est démarqué en chantant en continu de 12h à 18h le même refrain : « allez, allez, allez, c'est la roulade, c'est la roulade » !

Le soir, après un retour à l'hôtel, on retourne à la MINP pour un repas un peu différent, cette fois-ci : des Woks. Merci aux orgas d'avoir trouvé ce sponsor. Du coup, on était bien remplis pour la plus grosse soirée du week-end ! Mais avant, une petite marche s'impose car la salle est un peu excentrée par rapport au campus. Enfin ce fut un mal pour un bien, car la soirée était vraiment très bonne. Beaucoup de Grenoblois et Grenobloises étaient présents pour le meilleur. On a également eu le droit au traditionnel JT, fait par INProd, association fraîchement créée et qui a eu du mal à trouver un moment pour la projection. En effet, ce JT aurait dû être présenté la veille, puis le jour même au gymnase, mais l'occasion ne s'y prêtait vraiment pas. Et clairement, on voyait qu'ils débutaient. Comparé à TVn7, rien à voir !

Lundi matin, vers 9h. Réveil très difficile après être rentré vers 4 ou 5h. Dans notre chambre, on avait invité un Grenoblois qui devait prendre son train pour Valence. Dans les chambres à côté, les gens dormaient encore. Et l'orga n'a même pas cherché à réveiller les gens avant

Scores



Basket masculin :
Grenoble

Basket féminin :
Nancy



Volley masculin :
Grenoble

Volley féminin :
Grenoble



Handball masculin :
Grenoble

Handball féminin :
Grenoble



Football masculin :
Grenoble



Supporters :
Bordeaux



Fairplay :
Toulouse



10h.

Habillés, une très bonne surprise : le soleil était enfin là ! Du coup, aucun souci pour aller jusqu'au tram, direction la Bastille, pour la course d'orientation, honteusement gagnée par Grenoble (le BDS de l'N7 avait pourtant un très bon score et Grenoble était totalement absent).

Un sandwich, et c'est parti pour les finales de foot, volley... et de hand ! Enfin pour Toulouse, c'était plutôt bronzage, repos dans le gymnase, puis une petite défaite en hand face à la très forte équipe de Grenoble (9 à 6). Enfin, le tournoi toucha à sa fin. Il fallait donc faire des réserves de nourriture, s'habiller pour certains (merci Nancy) et dire au revoir. Mais avant, remise des prix : Grenoble INP fut alors déclaré grand vainqueur d'O'I'INP 2013. Et du côté de Toulouse ? Il a fallu se battre pour avoir le terrible, le très convoité, le magnifique, le brillant trophée... du fair-play !

Le retour en bus fut cette fois-ci plutôt calme car tout le monde était fatigué.

Petit bilan de ce week-end.

Des sandwiches, des sandwiches et encore des sandwiches. De plus, Grenoble n'était pas bien présent, contrairement aux Bordelais toujours aussi marrant, mais nous ont montré que les INP étaient vraiment doués et unis. Merci quand même au Grand Cercle pour ces trois jours, à l'ENSISAR d'avoir fait le déplacement, à Nancy pour leur peinture bleue et leur soutien, et à Bordeaux pour l'ambiance, les roulades et le soutien aussi.

Et l'année prochaine, c'est Bordeaux qui organise. Du coup, plus aucune excuse pour ne pas venir défendre nos couleurs : le rouge et le noir !

François Magimel (1,5 INFO)

Ein Gross Telekomand

Réflexions nocturnes

Je suis actuellement entre deux missions de prestation et on me paie l'hôtel. Puisque le temps est tout pourri depuis un an, il fait souvent mieux de rester alité à regarder la télé. Pour ne pas sombrer intellectuellement, je me suis mis à regarder Arte...

Tout le monde connaît la 5ème chaîne franco-allemande. C'est une chaîne culturelle, c'est une chaîne bilingue/ein zweisprachiger Fernsehkanal et c'est la chaîne sur laquelle était diffusée la fameuse série Breaking Bad ou, plus récemment, l'inattendue série suédoise Real Humans. Il fallait au moins ces petits rajeunissements pour pouvoir se targuer de mettre en avant le slogan : « La télé qui vous allume » !



Néanmoins, on ne peut pas nier que les programmes proposés en soirée, quand les enfants sont couchés, sont particulièrement motivants après une journée de travail. Les sujets de société et les problématiques internationales qui y sont traités sont souvent durs quoi que parfaitement actuels et ils sont traités avec un regard critique, parfois très subjectif, souvent à contre-courant des chaînes traditionnelles aux reportages consensuels.



Par exemple, en une semaine, j'ai eu le droit à un reportage sur la fabrication des chaussures en cuir, où l'on voyait les petits Bangladais piétiner les peaux dans un mélange chimique contenant du mercure (qui pénètre facilement l'organisme à travers la peau) sans en avoir aucunement conscience. J'ai eu le droit également à un reportage sur les bioénergies dites renouvelables mais finalement extrêmement polluantes et qui amènent à réfléchir sur des thèmes quasiment philosophiques. Et finalement, Arte a diffusé Das Weiße Band/Le Ruban Blanc, le curieux film noir et blanc de Michael Haneke qui avait reçu la palme d'or en 2009. Ce film dérangent, mettant en scène des familles d'un petit village profondément ancré dans une tradition luthérienne à l'orée de la 1ère guerre mondiale, révèle les limites, voire le côté néfaste, de l'éducation stricte prodiguée par les autorités morales, religieuses et sociales de l'époque. Les enfants, désireux de s'affranchir de ce poids, sont suspectés d'être à l'origine des différents malheurs qui ébranlent de plus en plus la sérénité du petit patelin.

Bref, une critique de la société de consommation, qui veut tout pour un moindre prix, une critique de la société, qui face à un accroissement de la population, cherche à produire de l'énergie sous toutes ses formes et une critique de la société qui a toujours eu des difficultés à éduquer et élever sa jeunesse et à lui trouver une place dans un univers d'adulte particulièrement guindé.

Après ça, soit vous réfléchissez et vous vous remettez un peu en question, soit vous zappez comme on détourne les yeux sur la pauvreté dans la rue. Dans tous les cas, Arte n'est décidément pas une chaîne qui laisse indifférent et ce n'est certainement pas destinés pour les gens dépressifs. Finalement, comme toujours avec l'information, ce sont avec les oreilles grand ouvertes et les sens aiguisés qu'il faut exercer son sens critique et savoir prendre le recul nécessaire à une analyse scientifique des faits afin de formuler en conclusion une opinion claire et cohérente. Arte, quoi qu'on en dise et qu'on en pense, est une chaîne parfaite pour l'œil humaniste de l'ingénieur français.

Xavier Torloting (5HY)

La belle passagère a attrapé des coups sur le pont.

Allo l'AE ?



Rencontre avec

Camille Marroffino

présidente de l'AE N7

Dans le cadre d'une réunion, une équipe du Sun7 a rencontré la présidente de l'AEn7, Camille Marroffino. Ce fut l'occasion de la questionner sur les événements à venir l'année prochaine, mais pas que !

Alors, heureuse ?

Camille Marroffino : Surprise par le nombre de réunions formelles auxquelles il faut assister toutes les semaines, même si on y apprend beaucoup à chaque fois. Pour le reste, c'est assez similaire à ce que j'avais pu découvrir lors des campagnes.

Qu'est-ce qui va changer l'année prochaine ?

C. M. : Concrètement, on ne prétend pas révolutionner l'AE. On pense déjà se focaliser sur les événements usuels à organiser, et tenter de les développer, prévoir des activités (comme lors des campagnes) pour les soirées et améliorer la communication pour attirer plus de Toulousains. Il est également prévu de travailler sur l'intégration ainsi que sur les Hall C : animer plus les soirées et dynamiser le système de parrainage déjà existant, pour le développer aux étrangers arrivant en deuxième année et mieux l'adapter aux IA (projet de récupérer les adresses mails des futurs inscrits via SCEI pour entrer en contact avec eux le plus tôt possible ce qui est d'autant plus important pour les apprentis dont la rentrée est mi-septembre).

On en parle, certains râlent, d'autres ont peur : les 15 000 € en moins seront-ils un problème ? Comment comptez-vous palier à ce manque ?

C. M. : Au point de vue financier, nous pensons nous baser sur une politique semblable à celle menée par l'AE bleue, qui avait déjà remonté le compte pendant son mandat. Car même si nous avons 15 000 € de subventions

en moins, le compte n'est pas laissé en négatif, et nous allons profiter d'un gros contrat de partenariat qui nous permettra de compenser en partie cette perte d'argent.

Est-il juste d'ordre financier ?

C. M. : Partenariat financier, oui.

Peux-tu nous dire avec qui ce partenariat a été signé ?

C. M. : Avec Vinci, ce contrat s'étant perdu ces dernières années du fait qu'ils ne versaient plus rien à l'association. Et un nouveau contrat avec Safran, entre autres.

"Nous allons profiter d'un gros contrat de partenariat financier"

Pour finir sur quelque chose de plus léger, où en est la préparation du WEI ?

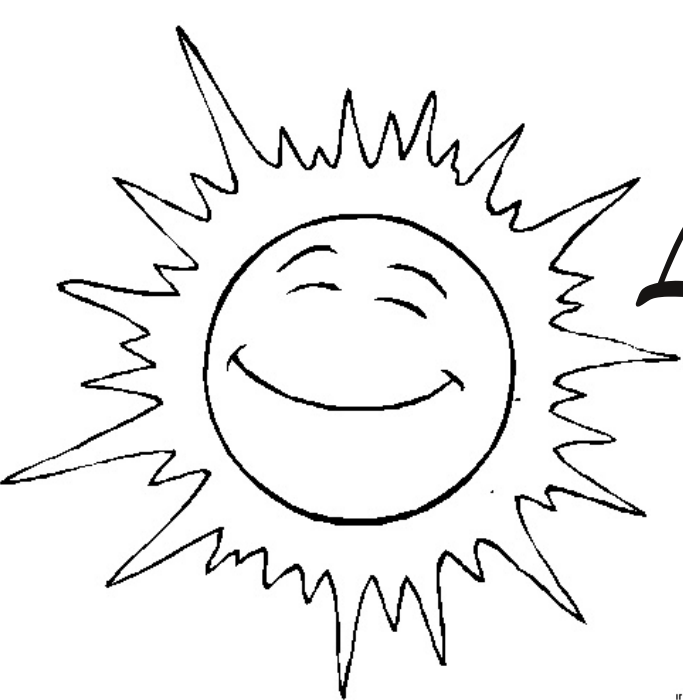
C. M. : Le lieu est choisi et le contrat signé. Je préfère ne pas en dire trop. Juste un conseil, ne vous habillez pas en rouge dans le bus à l'aller.

L'interview touche à sa fin, merci de nous avoir accordé quelques minutes dans un emploi du temps que nous savons chargé. Un dernier mot ?

C. M. : [Spoiler] : l'AE jaune, ça va envoyer du lourd !

CHA et Respo Crêpe

La jeune fille toussait en se mouchant.



*Les conseils vacances
de l'équipe du*

Sun



Les conseils de tonton Sun7

Astuce de stages :

HY : Venez profiter d'un cursus spécial à Pôle Emploi.

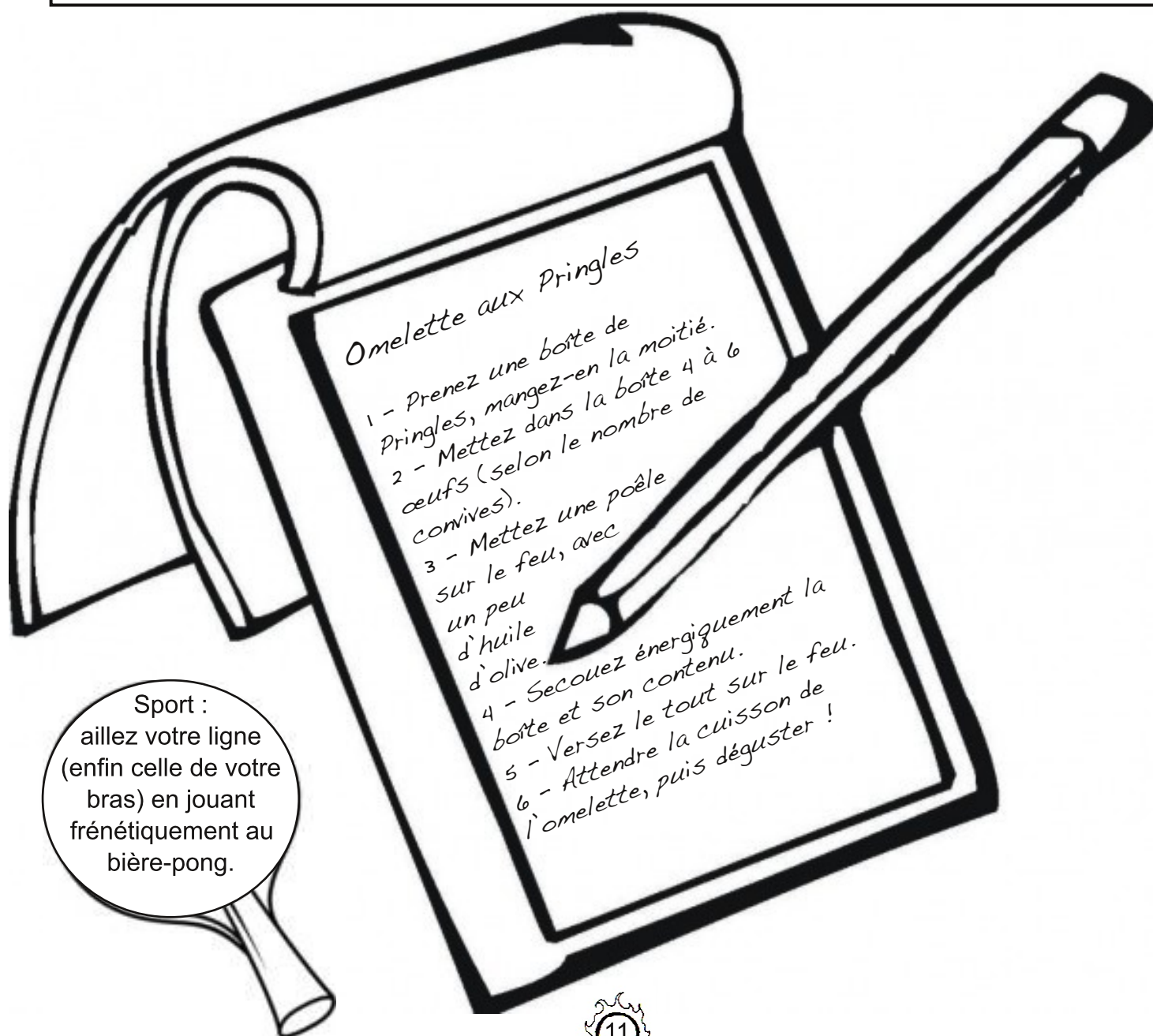
INFO : Vos doigts carrés iront à merveille pour compléter la boîte à outils d'un réparateur généraliste !

GEA : De toute façon, avec toute la flotte qu'on se prend en ce moment, la conjoncture n'est pas la meilleure pour vous ! Au chômage !

TR : La direction de l'ENSEEIH7 vous exempte de stage pour cette année, le taux de redoublement allant encore crever le plafond.

EN : En prévision de l'avalanche d'unions à célébrer suite à la promulgation de la loi sur le mariage pour tous, la mairie de Toulouse propose des offres de stages dans son service mariage.

Pour les voyageurs nippons, TEPCO cherche toujours des déménageurs !



Encore des chiffres ?!?

SUDOKU

Il faut remplir la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Obligatoirement une seule fois dans chaque ligne, colonne et carré de 3 x 3.

Facile

6				1			7	
		3	4		8	1		
5					2		4	
		2			1			
9			3		5	2		4
	5						8	
3	8			5				
								5
	6		2	7			9	

Moyen

1	3	5			4			
	6		7			9		
						1		6
5					7			
4			8	1			5	
					9		6	2
6	7						2	3
			2					
		3		4		8		

			3					
	2				8			
5				4				2
		5					4	7
6		8					3	
4	1		9					
3				7	5		9	
				8			7	
		1	6		9		5	

DOUBLE

6			2		5
	4				
	7				
	4				6
6	8		2		
				7	1
		8		9	
4		7			8
8	3			6	4

SUDOKU



PHRASE SECRETE

Il faut placer des lettres dans chaque colonne pour reconstituer la phrase. Les cases noires séparent les mots.

Proverbe Chinois

E	L	A	E		E	E			I	E		E	A			A			M
I	P	C	E		Q	T			M	I		N	D			A		A	O
O	R	S	F	A	Q	U	I	I	N	N	O	P	E	E	L	L	A	I	T
U	R	T	S	G	U	U	I	N	O	N	T	S	R	S	T	L	R	S	V

SQUARO

Trouver les ronds à remplir. Pour cela il y a dans chaque case un chiffre, de 0 à 4, qui correspond au nombre de ronds à remplir parmi ceux situés aux quatre coins de cette case.

3	3	2	3	3	1	2	2	1	2	1	2	2	1	2
1	3	2	1	2	1	3	3	2	3	1	3	3	2	3
2	2	1	1	2	1	1	2	3	3	1	1	2	3	3
3	3	2	2	3	2	2	3	3	3	2	1	1	3	3
2	3	2	2	2	2	2	2	3	2	2	2	2	3	2

Le printemps a commencé le 21 Mars (Si Si !)

KAKURO

Règles :

- On ne peut remplir une case qu'avec un chiffre compris entre 1 et 9.
- Dans un bloc on ne trouve jamais deux fois le même chiffre. Donc un bloc ne peut pas faire plus de neuf cases.
- La somme des chiffres du bloc doit être égale au nombre inscrit (s'il y en a un) dans la case noire correspondante.

Une case noire peut contenir zéro, une ou deux informations : à la droite de la diagonale on trouve le total du bloc en ligne et à sa gauche le total du bloc en colonne.

Grilles 6X6

		33	7		
	12			8	5
17					
8			8		
12			15		
23					

		35	16		
	16			12	7
34					
8			4		
	12				
	8				

Grille 9X9

		39	8	15			44	17
	24				8	8	17	
36								
8			4	3	7			
11					14			7
	11				14	5		
	16				23			
8			14	16	28			
28					8			
	23				16			

Ça me faisait plaisir de voir ce vieux lycée Ampère.

Et parce qu'on vous aime....

Le but consiste à retrouver les cases noires dans chaque grille. Les chiffres donnés sur le côté et en haut de la grille vous donnent des indices. Ils indiquent la taille des blocs de cases noires de la ligne ou de la colonne sur laquelle ils se trouvent. Par exemple 3,4 à gauche d'une ligne indique qu'il y a, de gauche à droite, un bloc de 3 cases noires puis un bloc de 4 cases noires sur cette ligne.

[illegible]

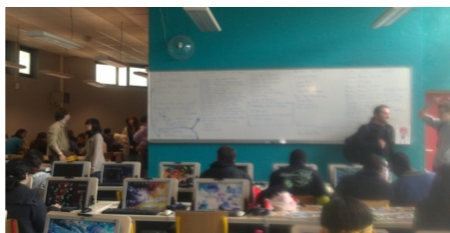
L'Epitanime, Ça donne la pêche !

Epitanime

Cette année, je ne suis pas allé au TGS : pas d'invité manga / jeux-vidéo ou même japonais pour ce Ohanami censé se recentrer sur la culture Jap, et un manque d'activités qui transforme cette convention en galerie commerciale



(avec très peu de produits vraiment intéressants et beaucoup de contrefaçons). J'ai essayé de me tourner vers une autre convention, l'Epitanime : la plus vieille convention dans le thème, organisé par des étudiants otakus pour les otakus (otaku désigne ici le geek spécialisé dans la culture Jap : manga, anime, jeux-vidéo, ...). Premier obstacle : c'est à Paris. Qu'à cela ne tienne, une bonne convention Japanim, ça n'a pas de prix. Une fois sur place, j'ai pu constater le changement : il n'y a



ici que quelques boutiques, et qui plus est du vendredi au samedi certaines boutiques se sont faites retirer une grande partie de leurs marchandises, à priori des contrefaçons. Un très bon point pour l'Epitanime.

Il y avait également des stands de ventes de fanzines, et d'artbooks, faits par des amateurs.

L'Epitanime possède également un espace jeux vidéo : beaucoup de matos (bornes d'arcade, consoles rétro, consoles next gen,...) mais aussi des activités sympathiques (superplays en live, de nombreux tournois dont un Bomberman géant) et un staff passionné.

Mais une des animations qui font l'originalité de ce festival est le Karaoké : ici point de Coucoucircus dans un coin de salle qui diffuse de la VF à la vavite pour quelques nostalgiques, le Karaoké se déroulait dans un amphi bondé et comprenait des listes de musiques d'anime très variées. Une ambiance de folie durant les nuits de l'Epitanime, où l'on pouvait entendre aussi bien les derniers génériques sortis que des génériques pour les vieux de la vieille (qui a dit Kamen Rider ?).

Une des autres animations propres à l'Epitanime est une salle informatique remplie de Doujin game en libre service. Les Doujin Game sont des jeux faits par des amateurs, on y retrouvait essentiellement des Shmup (shoot-them-up) tels que Touhou project, mais aussi des Visual Novels (jeux qui se composent principalement de textes à lire accompagnés d'image et de musiques, avec éventuellement des choix à faire), des

jeux d'aventure et de combat réunissant des personnages célèbres de Visual Novel ou de Shmup.

Ensuite là où l'Epitanime a réussi un coup de maître : l'invité. Car oui l'Epitanime a réussi à dénicher un invité japonais de qualité : Urobuchi Gen (un scénariste d'animes, de Visual Novels et de romans qui s'est rendu populaire grâce notamment à Madoka Magica et Fate Zero) qui nous a fait part de 2 conférences mémorables sur ses œuvres.

Malgré certains points négatifs : la mauvaise organisation du staff (2 heures de retard le Vendredi Soir), un mauvais temps sur le weekend, j'ai enchaîné les 42



heures de la convention sans m'ennuyer et sans même dormir (car oui, la convention a lieu le jour et la nuit).

En conclusion, on ne peut pas vraiment comparer ces 2 conventions : tandis que l'une surfe sur un phénomène de mode et tente de se faire le plus d'argent possible en visant un public très large, l'autre tente de rester fidèle à son public otaku et a su garder une taille modeste et une ambiance conviviale.

Comme disent les vieux : Les vrais de vrais iront à l'Epitanime.

Jonathan Vivos (3 EN)

YamamotoKakapoté

TGS IS SHIT

Grâce à la persévérance légendaire de notre (maintenant ex-) présidente, le Sun7 a pu se procurer en toute exclusivité deux passeports presse pour L'ÉVÈNEMENT de fin avril à savoir le Toulouse Game Show : Ohanami Edition, l'Ohanami étant la fête japonaise des cerisiers en fleurs. Le coût d'un pass deux jours avec l'option pour rentrer sans faire la queue étant de 40€, je me jetai sur l'occasion tel l'N7ien hagard arrivant après coup à la soirée marine sur les open galettes.



Grave erreur.

Le TGS, sur le papier, c'est une convention japanim. Je m'attendais donc à une certaine dose de lavage de cerveau à base de goodies à prix exorbitants, de cosplay choukawaiï de Hatsune Miku portés par des trentenaires tirant des têtes de dix pieds de long et de parties endiablées de Dance Dance Revolution sur des remix vus et revus de Basshunter.

Sur ce point là, au moins, je n'aurai pas été déçu.

Par contre, si vous veniez pour, disons, apprendre des choses sur la culture japonaise, entrer dans une discussion profonde avec un otaku sociopathe pour savoir qui de Sangoku ou de Naruto serait le plus rapide à cuire un oeuf avec son ki ou rencontrer un mangaka obscur dont vous seul connaissez (et appréciez) l'oeuvre, passez votre chemin.

Parlons tout d'abord de la culture japonaise. Pour moi, japanim est une contraction de JAPON et ANIME, mais manifestement pour certains zigotos ce serait plutôt une sorte de fusion entre AMÉRIQUE et COMICS. Oh, pour être parfaitement franc, il y avait bien un stand de cuisine japonaise, mais son placement au premier étage de la grande salle au bout du couloir au bout du hall d'entrée ne la mettait pas vraiment en valeur.



De plus, si dans la foule de visiteurs en costumes (dont beaucoup étaient très impressionnants, surtout ceux fabriqués de manière artisanale) il y avait encore une grande majorité de personnages de manga (j'ai essayé de les compter pour vous, malheureusement j'ai perdu le compte au quinzième Sasuke Uchiwa...), on sent fortement l'influence croissante des personnages occidentaux : les derniers films Marvel (Captain America, Iron Man, The Avengers, Les quatre fantastiques, Spider Man) et DC Comics (Batman, Green Lantern, Superman) ont bien fait leur boulot et les cosplays correspondants ne manquaient pas à l'appel cette année. A ma grande surprise, un autre univers a fait son apparition ces dernières années : celui de League of Legends (LoL), dont les costumes étaient particulièrement bien recréés. Les personnages féminins de LoL étant connus pour leurs bustes pour le moins protubérants, je me dois d'admettre que j'ai apprécié ce côté du TGS.

Parlons maintenant manga : avec la démocratisation du manga chez les plus jeunes, la plupart des visiteurs est adolescente et, casualisation oblige, la variété n'est pas de mise. Moi qui n'ai jamais été grand amateur de bande dessinée nipponne en niveaux de gris, je n'ai pas vraiment découvert de nouveaux titres dans ce qui était proposé à la vue : du Fairy Tail, du Naruto, peut-être un petit Berzerk par-ci par-là. A l'étage, ma maigre culture me suffisait pour trouver tous les animes dont étaient extraits les AMV (Animated Music Videos - encore un truc d'otaku).

Les invités maintenant. OUI, PARLONS-EN DES INVITES. Si je vous dis célébrité japonaise, vous me répondez Masashi Kishimoto, auteur de Naruto, Akira Toriyama le dessinateur de DBZ, ou Ken Watanabe le japonais dans Inception (tous ceux qui ont répondu Fukushima vont au coin pendant dix minutes). Eh bien au TGS, on ne connaît pas ces gens là, alors on invite des gens comme Tomy Amendola et Gary Jones, deux loustics ayant joué des péons sans grand intérêt dans la série Stargate, ou Warwick Davis, au CV impressionnant (Star Wars, H2G2, Harry Potter, Le monde de Narnia...) mais sans grand rapport avec le japanim. Et surtout, qui irait raconter à son papa qu'il a été interviewer le type qui joue l'Ewok #4 dans Star Wars 6, Marvin le robot dépressif dans H2G2 et le gobelin bougon de Gringotts dans Harry Potter ?

Parmi tous ces invités figurait Davy Mourier, le chauve lourdingue du Golden Show. On aime ou on aime pas. Moi j'aime pas.

Pour parachever l'aspect crypto-commercial de la chose, mentionnons le fameux coin "Jeux old-school", vendant des perles vidéo-ludiques qui amèneront une petite larme aux yeux des joueurs de jeux rétro, avec un catalogue comprenant... Assassin's Creed 3 et Call of Duty : Modern Warfare 3. Quand j'ai dit une petite larme, je n'ai jamais précisé qu'il s'agissait d'une larme de nostalgie. Mais ne vous inquiétez pas, entre deux t-shirts arborant de vieux memes usés tels que "I used to be a gamer just like you but then I took an arrow to the knee" vous trouverez bien votre bonheur : le chapeau de Teemo à 35€ !



Légende : Évidemment, on le trouve pour (seulement !) 15€ sur ebay, mais chuuut ! Pour comparaison, c'est à peu près deux mois du salaire moyen d'un éthiopien.

Cependant il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit que de l'édition Ohanami du TGS, c'est-à-dire l'édition plumage de jeunes otakus attendant avec impatience la prochaine Japan Expo, et pas du vrai TGS.



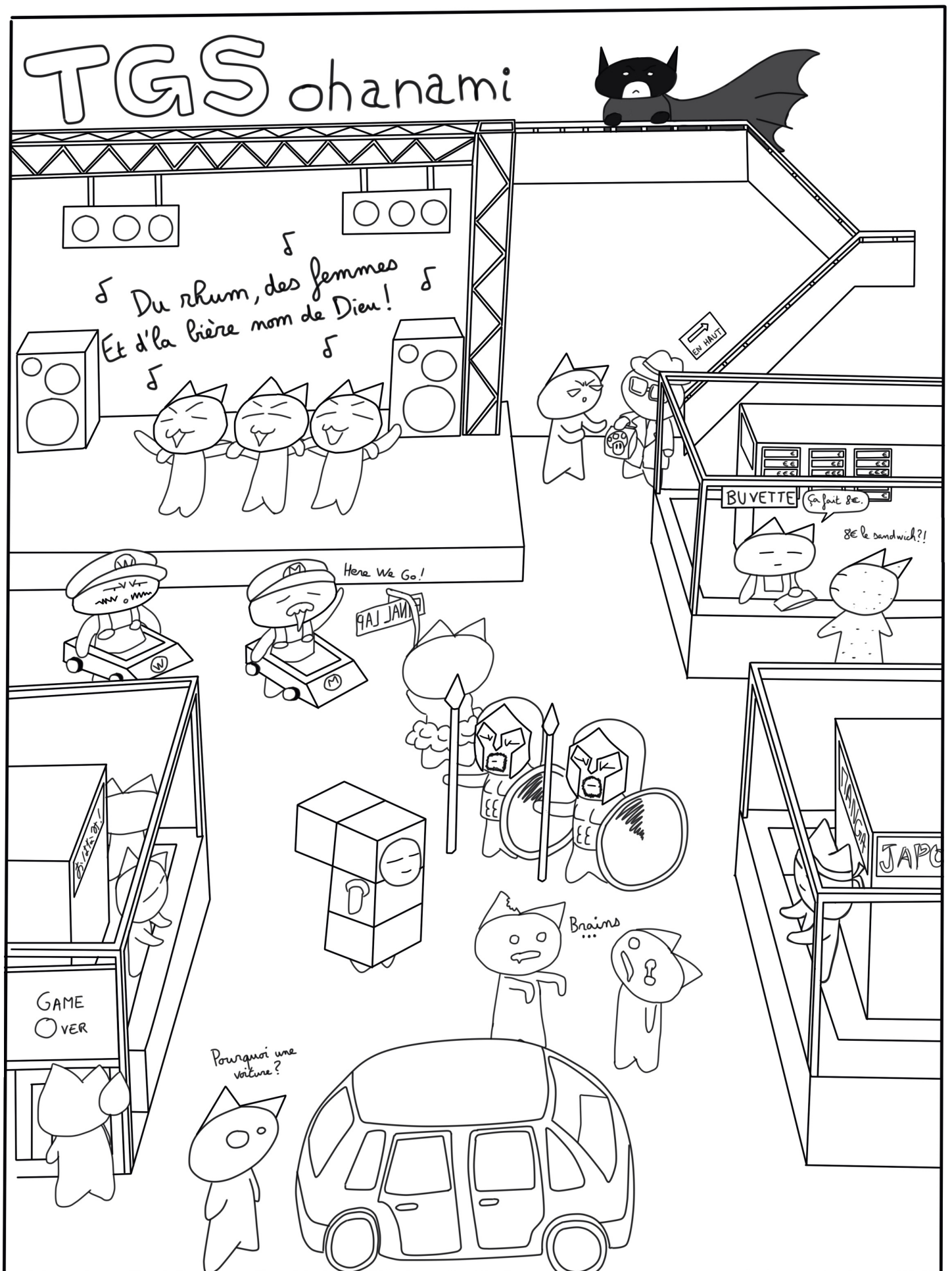
Conclusion : si vous voulez voir du Japon, faites le voyage de fin d'année à l'N7!



Guilhem Marion (2INFO)

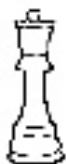


Les ponts de Cologne sont immenses.



La rubrique du Cartel

Le Cartel



Jeu de société. Myrmes. Jeu de Yoann Levet, édité par Ystari. Voyez plus petit ! Finis les jeux de conquêtes où vous vous lancez corps et âme dans la conquête de je ne sais quel continent ou planète, car dans Myrmes la zone à conquérir ne fait guère plus d'une dizaine de mètres carrés. À la tête d'une colonie de fourmis, et contre 1 à 3 colonies adverses, vous entrerez alors en guerre pour le contrôle de cet immense territoire. Vos ennemis seront multiples : les fourmis de vos ennemis bien entendu, mais aussi divers insectes tels les coccinelles ou les araignées. Alors préparez vous ! Gérez au mieux votre fourmilière en faisant naître ouvrières, soldats et nourrices, gérez votre stock afin d'améliorer vos salles, envoyez vos fourmis sur le champ de bataille, et n'oubliez pas de préparer l'hiver, car il vient !

Myrmes est un jeu assez sympathique, même si le relatif grand nombre de phases différentes à réaliser à chaque tour peut en rebuter quelques-uns. Bref, si vous aimez les jeux de conquête/gestion et que vous cherchez quelque chose qui sort un peu de l'ordinaire, foncez, ce jeu est fait pour vous.



BD. Y, le dernier homme. Une épidémie mystérieuse a décimé toute la population mâle de la Terre ! Toute sauf un jeune homme, appelé Yorick Brown, et son singe, Esperluette. Pourchassés par des groupements de femmes aux intérêts divers, Yorick et Esperluette partent sur les routes dévastées des États-Unis, sous la protection de la mystérieuse et mortelle Agent 355. Et vous, être le seul homme sur terre... ça vous dirait ?

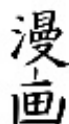
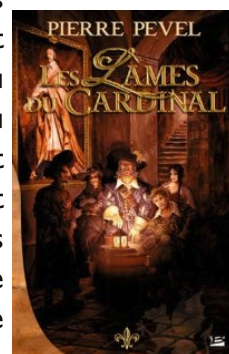


Roman. Les Lames du cardinal, de Pierre Pevel (1er tome du cycle Les Lames du cardinal). Nous sommes en 1633, et le cardinal de

Richelieu doit faire face à la plus grande menace du royaume de France : les dragons. Loin d'avoir disparu, ces redoutables créatures se sont métamorphosées et se dissimulent maintenant parmi les humains, contrôlant déjà la cour d'Espagne.

Face à ce nouvel ennemi, Richelieu décide de jouer sa carte maîtresse : reformer les Lames du cardinal, un groupe rassemblant les plus fines lames de France, sous les ordres du capitaine La Fargue.

Les Lames du cardinal réinvente le genre capes et épées : d'une part en faisant se côtoyer roman historique et fantasy et d'autre part en contant ici non pas l'histoire des mousquetaires du Roi, mais celle des gardes du cardinal. Dans cette fantasy teintée de roman historique, on retrouve toute l'atmosphère des romans de capes et d'épées : duel, espionnage et trahison. Dans cette histoire où les intrigues s'entrecroisent et où les alliances se font et se défont plus rapidement qu'il ne le faut pour sortir l'épée du fourreau, les Lames ne pourront compter que sur elles-mêmes pour tenter de sauver le royaume de France.



Manga. Midori Days. Seiji Sawamura est un lycéen redouté par tous les voyous pour la puissance de sa main droite surnommée "la main droite du démon".

Mais un jour une fille apparaît à la place de sa main droite ! Et pour ne rien arranger, celle-ci est amoureuse de lui ! L'idée de base de ce manga est vraiment originale et on ne peut s'empêcher de se demander comment Seiji va se sortir de situations plus décalées les unes que les autres.



Le Cartel

Cinémagique



Les Gamins

Note : 
par CHA (IINFO)

Max Boublil dans un film, j'étais moyen convaincu. Puis les comédies à la française quand on en voit une on les a toutes vues. Mais Alain Chabat rattrape le truc, avec des mimiques qui rappellent ses sketches des Nuls.

Une histoire, certes non cousue de fil blanc, mais de gros ressorts comiques usés jusqu'à la toile par des années de feignantise scénaristique.

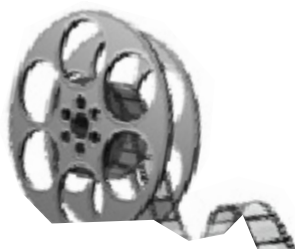
Mais de bonnes vannes, Brel en sosie de lui-même et Ahmadinejad qui raconte ses vacances relèvent un peu le niveau d'un film qu'on oublie dès le lendemain matin.



L'Écume des Jours

Note : 
par CHA (IINFO)

Un film de Michel Gondry, c'est toujours particulier. Et quand il adapte sur grand écran un roman surréaliste, ça donne quelque chose de totalement loufoque. Des effets visuels à la pelle, mais plus dans le genre bricolage poétique à l'heure du tout numérique. Un nénuphar dans le poumon d'Audrey Tautou vient entraver sa tendre histoire d'amour avec Romain Duris. Un film à avoir vu, il restera dans les annales.



Mud

Note : 
par Xavier Torloting (5HY)

Un très bon film sans prétention qui a su décrire avec doigté une certaine ambiance de la vie reculée à l'américaine. Au bord du Mississippi, deux jeunes tuent l'ennui en parcourant le fleuve avec leur bateau à la recherche des trésors qu'elle enfuit. Ils y trouvent un bateau dans les arbres habité par un certain Mud, un homme ombrageux au passé douteux. Ils décident de l'aider, avec cette naïveté propre à l'enfance qui aveugle devant l'aventure à vivre... s'en suit des péripéties tendres mêlant une histoire d'amour et des règlements de compte.



La reine d'Angleterre est la seule personne de Grande Bretagne autorisée à conduire sans permis. C'est également la seule qui n'a pas de plaque d'immatriculation.

Horoscope

Bélier: Vous allez enfin, après une longue attente et une lutte acharnée comprendre la signification du mot aimer! En passant, vous apprendrez aussi celle de palimpseste, de nyctémère et de apopathodiaphulatophobie, et vous n'en serez pas peu fier!

Taureau: Le doux parfum de l'été à venir vient envahir vos sens. Vous êtes guillerets.

Gémeaux: Vos cieux sont déchaînés : un cortège de météores divers les traverse, et les forts vents cosmiques affaiblissent l'influence de votre astre protecteur. Tout cela vous passe largement au dessus de la tête.

Cancer: Tout plein de choses horribles vont vous arriver !

Dans cette situation, il n'y a plus qu'une chose à faire : appelez votre grand-maman, elle saura vous conseiller.

Lion: Demain, rien ne se passera comme prévu. Après-demain non plus d'ailleurs...

Vierge: La semaine dernière, les astres vous promettaient du bonheur. Ils vous ont menti.

Balance: Il pleut sur Toulouse comme sur votre vie, les temps sont durs.

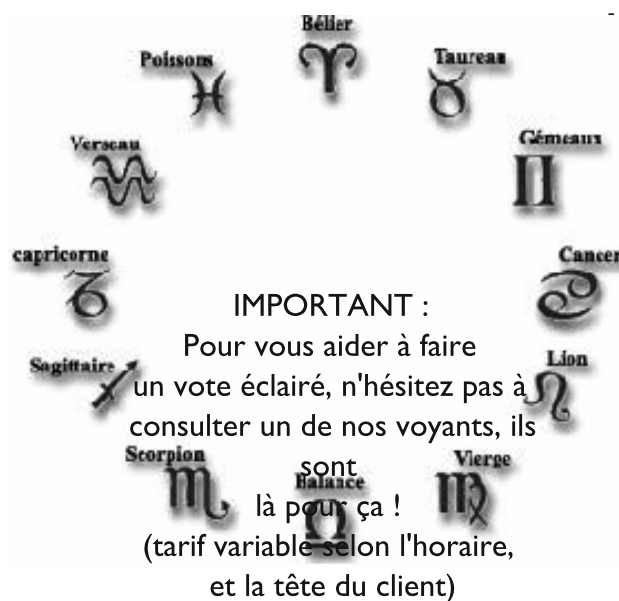
Scorpion: Vous sentez l'été arriver et vous vous réjouissez de toutes les promesses de félicité qu'il apporte avec lui. Vous êtes à ce point heureux que vous en oubliez de rendre vos projets, dommage...

Sagittaire: Aujourd'hui vous réussissez tout ce que vous entreprenez ! D'un autre côté, c'est pas si compliqué quand la plus grande entreprise de la journée consiste à descendre les poubelles...

Capricorne: Dans la vie comme en amour, vous n'avancez pas. Que dis-je, vous reculez. En fait vous n'avez jamais été aussi loin de réussir. Franchement, il est temps de se bouger le cul!

Verseau: Non mais vous êtes sérieux ? Vous y songer franchement ? Entre vous et moi, c'est pas vraiment une bonne idée...

Poissons: Vous allez bien, tout va bien ! Sauf que tout le monde semble déprimé autour de vous, et ça vous attriste.



Le saviez-vous ?

L'inventeur du Minitel était un certain Francis Quinze



Les profs

Phillipe Rousselot (IN)

"Audi n'aime pas que vous ameniez une voiture achetée en Allemagne à réparer en France...
Peugeot, ils sont contents que vous ayez acheté une Peugeot"
"C'est très propre la suisse : ils lavent... Ils rincent... Et ils repassent"

Pascal Ostermann (IN)

"Au fond, c'est le principe de Google, hein, sauf que ça marche différemment..."

Emmanuel Chaput (TR)

" si on voulait envoyer des fichiers d'une taille phénoménale, genre 10kiloctets "
" bref on s'est foutu dans laaaaaa m... Non mais c'est un terme réseau vous ne comprendriez pas "
"Ah merde ! Heu... Zut!" après avoir fait tomber le tampon dans le trou derrière le tableau
" bon, là, c'était le chapitre heuuu... Bon faut que j'arrête de faire semblant de structurer mon cours "

En regardant dans le gouffre derrière les tableaux en A002 :
"Fiouuuuuu il y des générations de brosses la dessous... Y'en a que j'ai jamais utilisé"
"Je vais me tromper mais je le sais ""On cherche un peu laaaaaa... Difficulté "

L'équipe des perles souhaite chaleureusement remercier M. Chaput, Emmanuel, pour avoir fourni, à lui seul, les perles qui manquaient au bouclage du présent numéro.

Les élèves

Jonathan V. (3EN)

"Il me faut un récipient qui puisse contenir de l'eau chaude... genre une assiette."

François M. (1INFO)

"Au pire ça va empirer"

Nathalie J. (2EN)

"Deux heures sur une grosse bête qui fait pas ce que tu veux, et à la fin t'as mal au cul !"

Alexandre Li (1INFO)

"Tu passera a la posteriori!... Postérité !"

Richard C. (1EN)

"L'eau ça déshydrate"

Etienne B. (2GEA)

"C'est wiwi qui m'a tiré"

Maylis L. (2TR)

"Mets la moi s'il te plaît"

Guillaume C. (1GEA)

"Je gicle rapidement !"

Lamiae D. (1INFO)

"alors, dans la phase I, il était demandé de modifier un algorithme en rajoutant la méthode de l'approche par bloc puis la méthode de félation", en discutant d'un projet d'Algèbre Linéaire Numérique, pour les non-initiés.

C'est nous qu'on l'a fait !

Victor Ripplinger

2INFO

Dessinateur

Guilhem Marion

2INFO

Respo Crêpes

Etienne Lebrun

1INFO

Secrétaire

Astrologue

Alexandre Li

1INFO

Trésorier

Rédacteur

Nathalie Jonesco

2EN

Oeil de Lynx

Ex Rédac' Chef

+ François Magimel

1.5INFO

Rédacteur

+ Jean-François

Gineste

3INFO

Papy Sun7

+ Ségolène Tubau

2EN

Correctrice

+ Cyril Vargas

2INFO

Mise en pageur

+ David Chaudy

1EN



Xavier Torloting

5HY

Père Castor

Clément Hubin-Andrieu

1INFO

Rédac' Chef

Mise en pageur